



In & around Torino


Itinerari della fede

Itinéraires de la foi

2009/2010

Percorsi di spiritualità in provincia di Torino.
Parcours de spiritualité dans la province de Torino.





Torino: Chiesa di S. Cristina e S. Carlo

Itinerari della fede. *Itinéraires de la foi.*

Sulle vie dei pellegrini.

Torino e la sua provincia vantano una lunga tradizione religiosa, testimoniata da imponenti abbazie e basiliche, numerosi santuari, un Sacro Monte e sicuramente dalla Sindone, che rappresenta nel mondo il “tesoro” più conosciuto. Oggi, allo stimolo religioso queste mete affiancano il piacere della scoperta di un patrimonio di storia, arte e architettura assolutamente straordinario. Nel cuore del Piemonte, la provincia di Torino offre decine di proposte suggestive. Questo territorio era un passaggio obbligato lungo la Via Francigena, l’itinerario dei pellegrinaggi, e di quei tempi lontani sono rimaste le chiese, le cattedrali e le abbazie medievali oggi più note, ma anche tracce meno conosciute che rappresentano ancora vere sorprese. Dove il Medioevo lascia il posto alle evoluzioni artistiche dei secoli successivi, nuovamente l’itinerario della fede si impone come una delle chiavi di lettura dell’intera provincia. Le strade che collegano i diversi edifici religiosi tagliano il territorio mostrandone tutte le dimensioni paesaggistiche. Fede, arte, storia: un viaggio senza confini di credo.



Torino: Santuario della Consolata

Sur les routes des pèlerins.

Torino et sa province s’enorgueillissent d’une longue tradition religieuse, attestée par d’imposantes abbayes et basiliques, nombreux sanctuaires, un Mont Sacré et le Suaire, sans aucun doute pour le monde entier le « trésor » le plus connu de Torino. Aujourd’hui, outre le stimulant religieux, ces lieux offrent le plaisir de la découverte d’un patrimoine historique, artistique et architectural absolument extraordinaire. Au cœur du Piemonte, la province de Torino offre des dizaines de propositions suggestives. Ce territoire était un passage obligé sur la Route des Francs, le chemin des pèlerinages vers Roma, et de ces temps lointains restent aujourd’hui les églises, les cathédrales et les abbayes médiévales les plus connues autant que des traces moins évidentes, qui réservent encore de véritables surprises. Là où le Moyen-Age laisse la place aux évolutions artistiques des siècles suivants, l’itinéraire de la foi s’impose à nouveau comme une clé de lecture de toute la province. Les routes qui relient les différents édifices religieux traversent le territoire et révèlent toutes les facettes du paysage. Foi, art, histoire : un voyage sans limites de credo.



Chiesa di S. Lorenzo - Cupola del Guarini

Spiritualité à Torino.

Chiesa di S. Lorenzo

*Une occasion à ne pas manquer, assurément : après 10 ans d'attente, l'ostension du **Suaire**, peut-être l'objet de l'histoire de l'humanité autour duquel le débat n'a jamais cessé, est l'occasion idéale pour découvrir les plus belles églises de la ville du baroque. Extraordinaire relique ou icône excellente ? Une question toujours sans réponse, qui laisse la place aux doutes et aux mystères.*

L'histoire du Suaire.

*Le **Linge** sur lequel est imprimée l'image d'un « Homme mort par crucifixion » est documenté à partir du XIV^e siècle. Le chevalier Geoffroy de Charny, qui le possédait, en fit don à la collégiale de Lirey. Marguerite, descendante de Geoffroy, s'en appropria et le vendit aux **Savoie**, qui le conservèrent à Chambéry, où le célèbre incendie de 1532 faillit le détruire. Le **Suaire** resta endommagé en plusieurs points. Par la suite, la Toile fut transportée à **Torino** nouvelle capitale du Duché de Savoie, pour aller au-devant de S. Carlo Borromeo qui avait décidé de s'y rendre en pèlerinage, et elle ne fut plus jamais ramenée à Chambéry. Elle est restée depuis lors dans la ville piémontaise, jusqu'à aujourd'hui.*

Le Suaire et le Duomo.

*L'ostension, un grand moment de foi populaire, aura lieu du 10 avril au 23 mai 2010 dans le **Duomo di S. Giovanni Battista**, le plus important monument Renaissance de la ville. La géniale chapelle baroque de **Guarini** est encore fermée pour restauration, après le grave incendie de 1997 qui a compromis la conservation de la relique, mais le **Musée Diocésain**, exposant une collection d'art sacré dans l'église inférieure de la cathédrale, est ouvert. Si les visiteurs souhaitent approfondir tous les aspects du Linge, ils porteront leur choix sur le **Musée du Suaire** accueilli dans l'**Eglise du Santo Sudario** en Via San Domenico.*



Duomo

Sindone - Il Sacro Volto

Basilica di Superga

Les autres lieux sacrés.

L'unique exemple d'édifice gothique est l'**Eglise de S. Domenico**, alors que les origines médiévales du **Sanctuaire de la Consolata** sont maintenant dissimulées par les travaux d'agrandissement de **Guarini, Juvarra** et **Ceppi**. Le génie baroque de Guarini a conçu l'**Eglise de S. Lorenzo**, symbolisée par la coupole élancée qui s'inscrit dans une étoile à huit pointes à l'intérieur d'un octogone parfait. On doit à Juvarra également l'**Eglise de S. Filippo Neri**, la plus vaste de Torino. Deux églises jumelles, **S. Carlo** et **S. Cristina**, campent ensuite le décor de la voisine **Piazza San Carlo**, un des lieux les plus célèbres de la ville. L'**Eglise du Corpus Domini** fut, quant à elle, construite en souvenir du « miracle eucharistique de Torino ». Au-delà du **Po** se détache l'**Eglise de la Gran Madre di Dio**, dont l'aspect néoclassique s'inspire des formes du Panthéon. Avec le pittoresque tramway à crémaillère, on rejoint un des lieux symboles de la religiosité turinoise : la **Basilique de Superga**. L'église somptueuse, d'où on jouit d'une vue imprenable sur Torino et sur les **Alpes**, est un des plus grands chefs-d'œuvre de **Juvarra**. Le plus récent des grands édifices religieux turinois est l'**Eglise du S. Volto**, conçue par l'architecte **Mario Botta** : sa structure particulière à sept tours s'élance dans une ex friche industrielle requalifiée.

Les Saints « Sociaux ».

Torino et le **Piemonte** sont en outre la patrie de quelques-uns des saints les plus aimés pour leur activité d'éducateurs et de constructeurs d'œuvres de charité. Parmi ceux-ci, **S. Giovanni Bosco**, qui fonda la congrégation des **Salésiens** et celle des **Filles de Marie Auxiliatrice** et « inventa » Valdocco, le précurseur des oratoires modernes, et **S. Giuseppe Benedetto Cottolengo**, le fondateur de la communauté religieuse qui encore aujourd'hui accueille et s'occupe des plus démunis. Et encore, **S. Leonardo Murialdo**, fondateur de la **Congrégation de S. Giuseppe**, **S. Giuseppe Cafasso**, enseignant du clergé et accompagnateur des condamnés à mort, et le **Bienheureux Pier Giorgio Frassati**, dont on rappelle l'engagement dans l'associationnisme politique d'empreinte catholique et l'aide aux déshérités.

A ne pas manquer :

Mole Antonelliana, symbole de la ville et siège du Musée National du Cinéma
Musée Egyptien, le plus important d'Europe
Piazza Castello, mille ans d'histoire
Piazza San Carlo, le salon de Torino
Quadrilatero Romano et Murazzi,
la movida turinoise
Résidences Royales, la Couronne de Délices



Carignano: Duomo

Une couronne autour de Torino.



S. Benigno Canavese: Abbazia di Fruttuaria

Le **Duomo de Chieri** et l'**Abbaye de Casanova** sont les perles indiscutables de cet itinéraire qui part de **Chivasso**, aux portes de la capitale piémontaise. Des églises d'importance régionale et de petits trésors cachés s'alternent entre les rives du **Po** et les **douces collines de Torino**.

Cavagnolo et le Chivassese.

Point de départ de l'itinéraire, **Chivasso** fut dans le passé capitale du Marquisat du Monferrato. Son importance stratégique et politique se lit dans la monumentalité du **Duomo**. Les réminiscences gothiques sont évidentes surtout sur la façade en terre cuite, dans le portail élané, rempli de figures sculptées. Avec une déviation vers le nord-ouest on rejoint **S. Benigno Canavese**, où se trouve l'**Abbaye de Fruttuaria**, jadis parmi les plus puissantes de la région et lieu où mourut le premier roi d'Italie Ardouin, dont les dépouilles sont conservées dans le Château de Masino. Fondée en 1003, comme beaucoup d'autres lieux sacrés par Guglielmo de Volpiano, elle a été rendue à son antique splendeur grâce à la restauration de 2004, qui a permis de découvrir une magnifique mosaïque représentant deux griffons, maintenant visible à tous. Un autre bref détour mène à **Cavagnolo**, où l'on visite l'**Eglise de S. Fede**, témoignage insigne du « roman d'Asti ».

La « capitale » des collines turinoises.

Passées les collines turinoises, on arrive à la ville dynamique et animée de **Chieri**, entourée par les reliefs verdoyants qui la séparent du chef-lieu. Les amateurs d'art la connaissent pour le **Duomo di S. Maria della Scala**, monument qui à lui seul vaut le déplacement. L'élément le plus reconnaissable de la façade en terre cuite est la guimberge en marbre, un fronton en pointe typique des églises gothiques.



Carignano: Il Vallinotto



Carmagnola: Abbazia di Casanova



Chivasso: Duomo

Dans les terres du Comte.

De Chieri on passe à Poirino et de là à **Carmagnola**. La **Synagogue**, du XVIII^e siècle, est ce qui reste d'un ancien ghetto juif ; dans le hameau **Casanova** on peut visiter en outre l'**Abbaye de S. Maria Assunta**, un des hauts lieux cisterciens du Piemonte et centre très important d'organisation du territoire rural selon le système des « grange » (exploitations agricoles dédiées à la culture et à l'assainissement). D'origine gothique, l'église se présente aujourd'hui avec la configuration baroque qui lui a été donnée au XVII^e siècle.

Carignano et Piobesi Torinese.

De Carmagnola on continue vers le nord-ouest et on arrive à **Carignano**, un bourg d'origine antique qui compte des vestiges historiques remarquables, en particulier la majestueuse **Eglise de S. Giovanni Battista** : érigée au XVI^e siècle sur un projet d'**Alfieri**, elle présente une extraordinaire façade baroque aux lignes sinueuses et un plan ingénieux à double ellipse. Dans la campagne, se dresse isolé le **Sanctuaire du Vallinotto** dont la coupole hardie rappelle les lignes de S. Lorenzo à Torino. **Piobesi Torinese** héberge un des monuments romans les plus suggestifs de la province, l'**Eglise de S. Giovanni ai Campi**. On remarquera tout particulièrement les trois absides, scandées par des

pilastres et couronnées de petits arcs, et les fresques d'origine ottonienne qui décorent l'abside.

Moncalieri et Testona.

Quelques kilomètres seulement séparent Piobesi Torinese et **Moncalieri** ; célèbre pour son Château, patrimoine de l'UNESCO comme les autres Résidences Royales, la ville offre également aux visiteurs une église très ancienne et surprenante, la **Collégiale de S. Maria de la Scala**. Edifiée au XI^e siècle en style roman, elle fut ensuite modifiée en style gothique, comme le montre la belle façade en terre cuite. Non loin de là, dans le hameau **Testona** se trouve un lieu au charme mystique, qui renvoie à l'époque à laquelle les pèlerins provenant de la Val Susa vers Roma transitaient par là. Il s'agit de la **Crypte de l'Eglise de S. Maria**, remontant au XI^e siècle.

A ne pas manquer :

Albugnano, Abbaye de S. Maria di Vezzolano
Carmagnola, Fête du Poivron
Château de Moncalieri
Château de Pralormo, Messer
Tulipano (floraison des tulipes)
Castelnuovo Don Bosco
Pino T.se, Observatoire Astronomique
Route Royale des Vins Turinois



Le Canavese.

L'itinéraire parcouru par l'archevêque Sigéric retournant à Canterbury après son pèlerinage à Roma vers 990, passe par Ivrea. Autour de cet axe principal se développent des parcours mineurs, souvent noyés dans la verdure et ponctués de lieux sacrés où la dévotion populaire se conjugue avec des expressions artistiques d'une grande suggestion.

Autour d'Ivrea.

*De Torino, des routes secondaires constellées de bourgs médiévaux portent à **Ivrea**, chef-lieu du Canavese. Fondée par les Romains, puissant comté puis florissante Commune, l'agglomération*

*conserve des traces de sa gloire médiévale dans le **Campanile** isolé de l'Abbaye de S. Stefano et dans beaucoup de détails du **Duomo** : les deux tours, la crypte, le tiburium et quelques arcs du cloître racontent l'histoire d'une ville très prospère à l'époque médiévale. Le **Seminario Maggiore**, d'aspect baroque, construit sur un projet de **Juvarra**, mérite d'être mentionné. A l'écart du centre historique se dresse l'**Eglise de S. Bernardino**, à l'intérieur de laquelle on admire une magnifique cloison*



Settimo Vittone: Battistero di S. Giovanni e Pieve di S. Lorenzo





Santuario di S. Besso



Sacro Monte di Belmonte

décorée de fresques du XV^e siècle par Giovanni Martino Spanzotti. Une brève déviation vers le nord mène à **Settimo Vittone**, où la **Pieve de S. Lorenzo** et le **Baptistère de S. Giovanni** sont des monuments « signalés par le Fond Italien pour l'Environnement (FAI) ». Il s'agit d'un rare exemple d'art pré-roman piémontais remontant à l'époque carolingienne. Les nombreuses fresques contenues à l'intérieur vont du XIII^e au XV^e siècle.

Vers la Valle Orco.

En se déplaçant vers l'ouest, sur les routes qui se dirigent vers le **Parc National du Gran Paradiso**, on arrive dans une zone riche de traces architecturales. Dans la commune de **Pont Canavese** se trouve, isolée sur un éperon rocheux, l'**Eglise de S. Maria in Doblazio**, fondée selon la tradition par Ardouin en personne. Première église érigée en l'honneur de la Mère de Dieu, elle se singularise par son curieux plan en parallélogramme avec deux maîtres autels contigus.

A **Ribordone**, en prenant une pittoresque route dans les bois, on arrive au **Sanctuaire du Prascondù**, érigé en 1620 en souvenir d'un événement miraculeux. Au nord de Castellamonte s'étend la **Valle Sacra**, appelée ainsi à cause de la présence de nombreuses chapelles et sanctuaires : le plus célèbre, surtout pour le magnifique panorama sur le

Canavese, est celui de **S. Elisabetta**. La **Valle Soana** accueille le **Sanctuaire de S. Besso**, au cœur du Parc National du Gran Paradiso, auquel on arrive seulement à pied depuis Campiglia Soana après une balade d'environ 2 heures. De retour dans la vallée, dans la commune de **Valperga**, le **Sacro Monte de Belmonte** représente un des pôles religieux les plus importants de la province, inscrit par l'UNESCO depuis 2003 sur la liste du Patrimoine de l'Humanité. La colline de Belmonte est traversée par cette surprenante voie sacrée, où toutes les étapes sont marquées par une chapelle : un chemin spirituel que les bois qui forment le cadre naturel du complexe rendent encore plus beau. Le parcours se termine auprès du **Santuario de Belmonte**, de style fondamentalement XIX^e, qui offre une vue magnifique sur le Canavese.

A ne pas manquer :

Alpette, Observatoire Astronomique
Anfiteatro Morenico de Ivrea
Châteaux de Agliè, Ivrea, Masino, Mazzè,
Rivara, Rivarolo C.se, S. Giorgio C.se, Valperga
Ivrea, Carnaval Historique et Bataille des Oranges
Parc National du Gran Paradiso
et Plateau du Nivolet
Route Royale des Vins Turinois

Les Valli di Lanzo.

De Ciriè aux sanctuaires de montagne, une forte religiosité caractérise les Valli di Lanzo, non seulement refuge naturel, loin de la vie frénétique des grandes villes, mais surtout microcosme où chaque communauté est depuis toujours fortement attachée à son saint patron et aux fêtes qui lui sont liées.

L'Eglise de S. Maurizio Canavese.

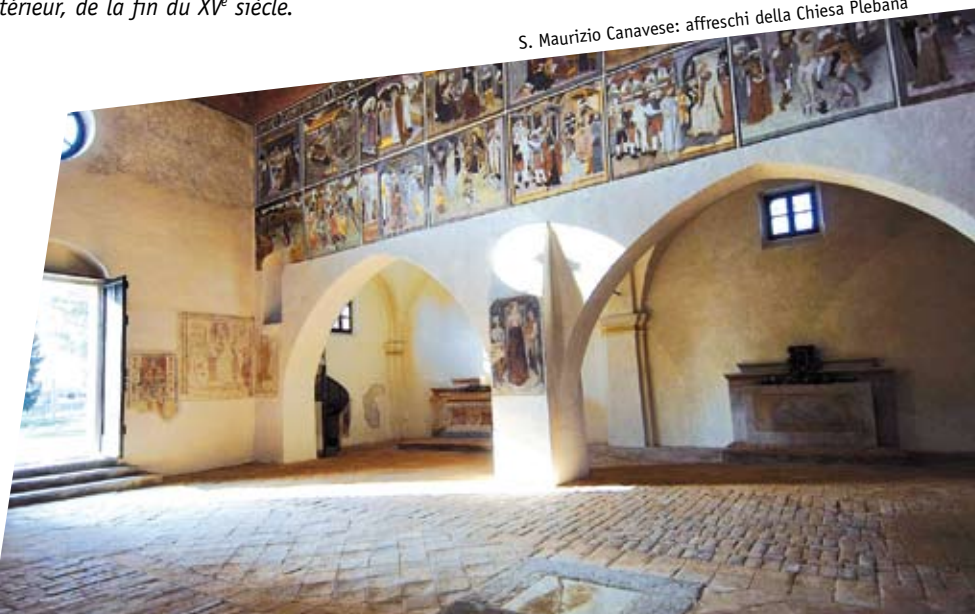
Cette petite église blanche existe depuis l'époque médiévale dans la ancienne commune de **S. Maurizio Canavese**, à quelques kilomètres de Torino. La sobriété de l'extérieur présente un fort contraste avec l'extraordinaire impact visuel de la fresque à l'intérieur, de la fin du XV^e siècle.

S. Maurizio Canavese: Chiesa Plebana

Ciriè.

Dans une position favorable entre Lanzo T.se et le Canavese, **Ciriè** a derrière elle un passé de prospérité, attesté non seulement par les hôtels particuliers du centre mais aussi par la richesse de ses églises, et en tout premier lieu du **Duomo**. De formes gothiques, il présente une façade à gâble élancé et un clocher à baies géminées et trilobées. Parmi les autres édifices de culte signalons **S. Martino in Liramo**, église romane dont on admire l'abside et le clocher massif, et non loin de là, **S. Maria di Spinerano**, contenant des fresques du XV^e siècle à **S. Carlo C.se**.

S. Maurizio Canavese: affreschi della Chiesa Plebana





Santuario della Madonna degli Olmetti



Santuario della Madonna del Ciavanis

Entre Lanzo Torinese et Ceres.

Antichambre des trois vallées latérales, cette zone offre plusieurs endroits d'un intérêt remarquable et est reliée à Torino par une pittoresque ligne ferroviaire. Deux importants lieux de pèlerinage se trouvent dans les environs de Lanzo T.se : le **Sanctuaire de Loreto**, qui remonte à 1618, et le **Sanctuaire de S. Ignazio**, le plus grand et le plus connu des Valli di Lanzo, tant pour sa position spectaculaire que pour l'intense vie religieuse qui l'anime. Le **Sanctuaire de Marsaglia** à **Monastero di Lanzo**, dans un paysage superbe à 1350 mètres d'altitude, mérite lui aussi une visite, de même que le **Sanctuaire de la Madonna dei Martiri** à **Balangero**, avec sa ligne élégante et ses formes harmonieuses remontant à la fin du XVIII^e siècle, qui s'inscrit parfaitement dans le cadre naturel environnant. Des églises de **Ceres** il vaut la peine de signaler le **Sanctuaire de S. Cristina** : cette petite chapelle gracieuse est particulièrement isolée et accrochée au sommet d'un rocher dans un point panoramique extraordinaire.

Les trois vallées.

Elles sont le cœur paysager de la région de Lanzo T.se, un ensemble fascinant de cimes enneigées qui dépassent les 3000 mètres d'altitude et par les caractéristiques qui singularisent chacune des trois. La **Val Grande**, la plus au

nord, est aussi la plus ample. Deux sanctuaires principaux se trouvent dans la zone, tous deux plongés dans un milieu de haute montagne. Le **Sanctuaire de la Madonna del Ciavanis** tire son nom du terme « ciavanes » (cabanes) : on peut le rejoindre seulement à pied en une heure et demie environ, mais la fatigue est récompensée par les panoramas dont on jouit de 1800 mètres d'altitude. De **Forno Alpi Graie**, la dernière agglomération de la vallée, on arrive au **Sanctuaire de Nostra Signora di Loreto** et son escalier de 366 marches que les fidèles montent à genoux en signe de pénitence. La **Val d'Ala** est la plus escarpée, avec des parois raides et des ravins étroits qui s'ouvrent seulement sur le Pian della Mussa. Parmi les églises, le **Sanctuaire de Lourdes** de **Martassina** du XX^e siècle. La plus au sud est la **Val di Viù**, marquée par des gorges escarpées qui s'alternent à des vallées ouvertes verdoyantes. Entre Lemie et Usseglio se trouve le **Sanctuaire de la Madonna degli Olmetti**, entouré d'un élégant portique.

A ne pas manquer :

Ala di Stura, Circuit des Cadrans Solaires
Balme, Ecomusée des Guides de
Montagne et Pian della Mussa
Lanzo T.se, Pont du Diable et Trekking en ville
Usseglio, Musée Anthropologique



Certosa di Banda



Susa: Cattedrale e Porta Savoia

La Val Susa.

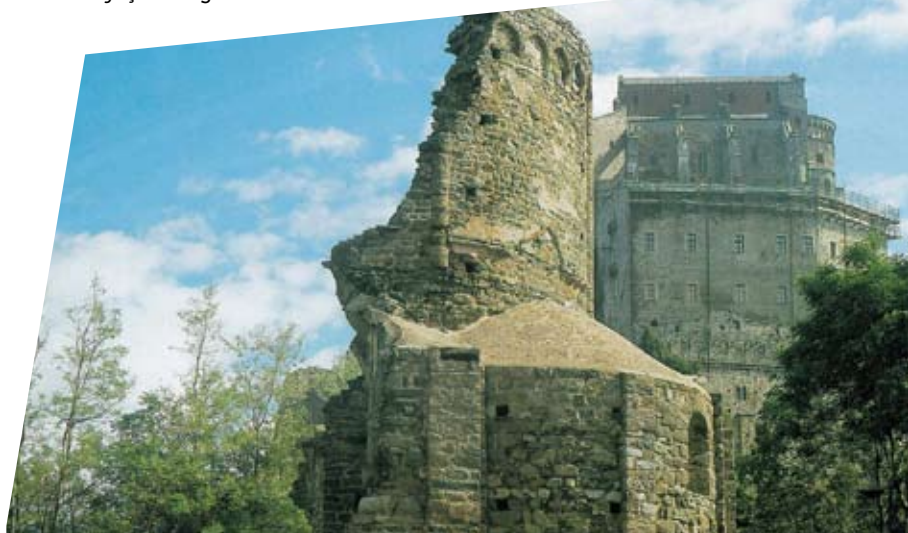
Carrefour dans lequel depuis des siècles convergent toutes les principales voies de communication, la Val Susa a attiré les armées, les marchands, et surtout les pèlerins. C'est à eux qu'étaient destinés les extraordinaires lieux sacrés qui ponctuent une des vallées alpines les plus riches d'art et de culture.

A deux pas de la ville.

*Si proches de la métropole et pourtant si éloignées et tranquilles : les églises de la Bassa Val Susa, des trésors d'importance nationale, sont facilement joignables depuis Torino. On commence par l'Abbaye de **S. Antonio di Ranverso**, lieu symbole du Moyen-Age piémontais : édifiée en formes romanes elle a ensuite été modifiée en style gothique, en particulier sur la façade à gâbles*

*aigus se terminant en pinacles. Dans la sacristie on admirera les fresques du XV^e siècle de **Jaquierio**, le principal représentant de la peinture gothique tardive piémontaise. Vers l'ouest, on trouve le bourg médiéval d'**Avigliana**, non loin des lacs éponymes, où se distinguent les églises de **S. Giovanni et S. Pietro** : si du passé roman de la première il reste le clocher avec des ouvertures géminées et trilobées, la seconde est un bel exemple de transition du roman au gothique. Près des bassins lacustres se trouve le **Sanctuaire de la Madonna dei Laghi**, un des plus vénérés de la zone.*

Sacra di S. Michele: Sepolcro dei Monaci





Susa: campanile della Cattedrale di S. Giusto



Abbazia di S. Antonio di Ranverso:
Ospedalino dei Monaci

Sentinelle piémontaise.

*Un des lieux sacrés les plus célèbres et pittoresques d'Italie : c'est ainsi, sans ménager ses termes, que l'on peut définir l'Abbaye de S. Michele alla Chiusa, mieux connue comme **Sacra de S. Michele**. Majestueusement accroché sur le Mont Pirchiriano qui domine la Val Susa, le sanctuaire présente un ensemble de bâtiments au charme archaïque, oscillant entre le roman des premières structures et le gothique de l'âge d'or de l'abbaye. Le Portail du Zodiaque, avec des sculptures du XII^e siècle, nous fait faire un plongeon dans le passé, dans des atmosphères chargées de silence et de lumières tamisées. L'Eglise de S. Michele, décorée par des fresques et des sculptures anciennes, est le centre du complexe.*

Chartreuses protégées.

*Le **Parc Régional Orsiera Rocciavré**, un des plus sauvages, préserve deux chartreuses encore inconnues au tourisme de masse du fait de leur isolement. La **Chartreuse de Monte Benedetto**, abandonnée au XV^e siècle, a été récemment restaurée : les chapiteaux anthropomorphes et les vestiges du cloître sont remarquables. Encore plus à l'écart, la **Chartreuse de Banda**, miroir authentique de la vie monacale d'autrefois.*

Le chef-lieu de la vallée.

***Susa**, en direction des domaines skiabiles de Sestriere, Bardonecchia et Sauze d'Oulx est un bourg d'origine romane qui a beaucoup à offrir aux visiteurs en commençant par le **Duomo** : l'impact avec le monument est suggestif, avec sa façade accolée à l'ancienne Porta Savoia, dans une union curieuse entre le sacré et le profane. Quoique plusieurs fois remanié, surtout à l'époque gothique, cet édifice conserve intacte l'atmosphère solennelle des grandes églises romanes, dont il constitue une des principales expressions dans la province.*

*Le **Musée Diocésain d'Art Sacré** présente des œuvres d'une remarquable qualité historique et artistique. De Susa on peut remonter ensuite la **Val Cenischia**, où se trouve l'**Abbaye de Novalesa**, qui mérite d'être traitée à part.*

A ne pas manquer :


Alpi Winter Resort

Fort de Bramafam

Fort d'Exilles

Parc Naturel du Gran Bosco di Salbertrand

Route Royale des Vins Turinois



Particolare del Chiostro

L'Abbaye de Novalesa.

*L'Abbaye de Novalesa a su surmonter saccages, crises et décadences. Elle représente depuis presque 13 siècles un bastion de la chrétienté enchâssé dans l'environnement sauvage de la **Val Cenischia**, à quelques kilomètres de Susa. Aujourd'hui la route nationale pour le Col du Moncenisio, construite au début du XIX^e siècle par Napoléon, passe en position élevée, loin du cours du torrent Cenischia. Mais avant, cet important itinéraire parcourait le fond de la vallée, touchant les agglomérations de Venaus et Novalesa. L'abbaye qui se dresse dans cette dernière localité était donc un point de transit et de halte fondamental pour les nombreux **pèlerins** qui de **France** se dirigeaient vers **Roma**.*

L'histoire.

Bâtie en 726 à l'initiative du noble Abbone, elle fut tout de suite un centre de culture actif : la riche bibliothèque, en particulier, conservait plus de 6 000 ouvrages, mais elle disparut tragiquement lorsque les Sarrasins la pillèrent en 906. Environ cent ans plus tard, l'abbé Gezzone et l'architecte Bruningo déterminèrent la renaissance de ce lieu de culte, qui se poursuivit jusqu'au XV^e siècle. A partir de là l'abbaye traversa des périodes d'abandon, mais les restaurations du XX^e siècle eurent raison de son état de délabrement.



Scena della vita di S. Eldrado

Aujourd'hui Novalesa, propriété de la Province de Torino, a été confiée aux moines qui l'ont rouverte au public. Elle se présente de nouveau dans la condition qui lui convient le plus : à savoir celle de centre de culture et d'art, qui s'insère parfaitement dans le cadre environnemental et social des Alpes turinoises. En outre le laboratoire de restauration de livres anciens est un des plus appréciés dans le secteur.



Chiostro dell'Abbazia



Particolare dell'interno



Cappella di S. Eldrado

L'église.

L'aspect actuel de l'église dédiée à **SS. Pietro e Paolo** est dû à une reconstruction au XVIII^e siècle en style baroque, période à laquelle l'abbaye était habitée par des moines cisterciens. Il ne manque cependant pas des restes des époques précédentes, comme par exemple les **fresques** d'origine **romane** qui décorent le **presbytère** ou celles du **XV^e siècle** dans la **sacristie**.

Les chapelles.

La visite est centrée sur les quatre chapelles disséminées dans le parc adjacent. La **Chapelle de S. Salvatore**, qui remonte au XI^e siècle, apparaît dépouillée et essentielle, seuls quelques pilastres constituant l'unique motif ornemental.

La **Chapelle de S. Pietro** est tout aussi simple, avec sa façade à trois arcs et la voûte en berceau. La **Chapelle de S. Maria Maddalena** est plus riche, ornée de fresques du XV^e siècle représentant des épisodes de la vie de la sainte. Le vrai chef-d'œuvre du complexe est cependant la **Chapelle de S. Eldrado** (abbé de Novalesa entre 820 et 840), dont le sobre aspect extérieur ne laisse pas imaginer la magnificence de l'intérieur.

Interno dell'Abbazia





Cavour

Le Pinerolese.



Pinerolo: Chiesa di S. Maurizio

Frontière entre la plaine turinoise et les montagnes de la **Val Chisone**, Pinerolo est le centre animé d'un territoire qui gravite sur Torino sans renoncer à ses propres particularités culturelles.

Pinerolo.


C'est depuis toujours un lieu stratégique fondamental, au point qu'elle a été impliquée dans de nombreuses guerres et qu'elle a été occupée à plusieurs reprises par la France. Une histoire turbulente, donc, qui a commencé au Moyen-Age et qui a été caractérisée par une vivacité culturelle et économique

qui, aujourd'hui encore, en fait une des villes les plus importantes de la province, facilement joignable tant par la route que par le train.

Pinerolo conserve au moins deux importantes églises, des pôles religieux dont l'influence s'étend à tout le territoire environnant. C'est le cas, par exemple, du **Duomo di S. Donato**, dont la construction remonte au XI^e siècle, mais qui a

Pinerolo: interno del Duomo di S. Donato





Pinerolo: Duomo

*subi plusieurs transformations, et qui représente d'ailleurs à cet égard un précieux témoignage de la stratification historique de toute l'agglomération. La partie la plus significative du complexe est probablement le clocher, qui remonte au XV^e siècle, orné de décorations en terre cuite. La façade est curieuse, avec son aspect résultant d'une restauration « fantaisiste » au XIX^e siècle en style néogothique, notamment dans le gâble élancé. L'intérieur par contre est un bon exemple de baroque piémontais. Sur le sommet de la colline de Pinerolo se trouve aussi l'**Eglise de S. Maurizio**, élément qui caractérise le paysage grâce à sa position panoramique ; en particulier le clocher roman à trois ordres de baies géminées et trilobées peut être considéré comme l'un des principaux emblèmes de la ville. Des décorations baroques agrémentent l'intérieur, orné par ailleurs d'un certain nombre de fresques d'époques précédentes, en particulier du XV^e siècle.*

Cavour.

*La jolie petite ville est signalée par le volume de la Rocca, qui se dresse isolée dans la plaine turinoise. Juste au pied de la colline s'élève l'**Abbaye de S. Maria**, bâtie sur des lieux de culte précédents, païens et chrétiens. Edifiée en 1307 grâce à l'intéressement de*

l'évêque Landolfo, elle fut habitée par des moines bénédictins, particulièrement actifs dans l'organisation agricole du territoire : le visage actuel de la campagne du Pinerolese est en grande partie redevable à ces hommes infatigables qui dédièrent leur vie à Dieu et au travail. Sa dépendance de la Sacra di San Michele réduisit l'importance politique de l'abbaye, qui dut affronter des périodes de déclin et même la fermeture. L'église telle qu'elle se présente aujourd'hui est l'aboutissement d'une reconstruction du XVIII^e siècle qui visait à donner au lieu sacré son importance passée ; l'originale crypte landolphienne, précieux exemple de roman piémontais, est bien conservée. Cette pièce exigüe se présente avec trois nefs en abside et des colonnes surmontées de chapiteaux à motifs floraux : la table d'autel, très ancienne, a été réalisée avec des fragments d'époque romaine.

A ne pas manquer :
Cumiana, Bioparc Zoom Torino
Frossasco, Musée du Goût
Pinerolo, Foire de l'Artisanat et Musée
Historique de l'Arme de Chevalerie
Route Royale des Vins Turinois

Stele di Sibaud

Les Vaudois.

Les **Valli Pellice et Germanasca** accueillent la plus importante communauté protestante d'Italie, qui a survécu à d'innombrables tentatives de répression. Temples, écoles et musées fournissent une description d'un peuple qui a vaillamment défendu sa liberté de culte.

Leur histoire.

Fondé au XII^e siècle par le marchand lyonnais Valdo, le Valdéisme se diffusa rapidement dans les vallées alpines, prêchant un retour à la pauvreté. Ses fidèles, adhérant depuis 1532 à la Réforme Protestante, furent agressivement persécutés ; au Piémonte la répression de 1686 les obligea à un exil qui s'est terminé trois ans plus tard avec la « **Glorieuse Rentrée** » dans les vallées turinoises. Depuis 1848, ils jouissent des libertés civiles, grâce aux « **Patentes Royales** » signées par Charles-Albert de Savoie.

Un itinéraire vaudois.

A **Torre Pellice** se trouve le Musée Historique, fondamental pour comprendre l'histoire tourmentée des Vaudois, que témoigne en outre le grandiose **Temple** du XIX^e siècle, le Collegio Valdese et la Casa Valdese, dont la bibliothèque rassemble plus de 50 000 volumes. En Val Pellice

comme en Val Germanasca on peut visiter de nombreux autres temples, qui s'inscrivent souvent dans de beaux paysages de montagne : les plus anciens sont particulièrement spartiates, mais à partir du XIX^e siècle des styles plus élaborés devinrent plus diffusés. Nombreuses sont enfin les Écoles Beckwith, construites au XIX^e siècle, grâce à l'engagement de ce général anglais dont elles portent le nom, ces vallées ont pu bénéficier d'une éducation de base qui s'est ramifiée sur tout le territoire.

Luserna S. Giovanni: Tempio

Inoltre da non perdere:

Forte di Fenestrelle
Parco Naturale della Val Troncea
Prali, Ecomuseo Scopriminiera
Strada Reale dei Vini Torinesi









A ne pas manquer :

Fort de Fenestrelle
Parc Naturel de la Val Troncea
Prali, Ecomusée Scopriminiera
Route Royale des Vins Turinois

In & around Torino

Itinerari della fede

Itinéraires de la foi

 <i>Spiritualità a Torino</i> p. 2	 <i>La Val Susa</i> p. 18
<i>Spiritualité à Torino</i> p. 4	<i>La Val Susa</i> p. 20
 <i>A corona intorno a Torino</i> p. 6	 <i>L'Abbazia di Novalesa</i> p. 22
<i>Une couronne autour de Torino</i> p. 8	<i>L'Abbaye de Novalesa</i> p. 24
 <i>Il Canavese</i> p. 10	 <i>Il Pinerolese</i> p. 26
<i>Le Canavese</i> p. 12	<i>Le Pinerolese</i> p. 28
 <i>Le Valli di Lanzo</i> p. 14	 <i>I Valdesi</i> p. 30
<i>Les Valli di Lanzo</i> p. 16	<i>Les Vaudois</i> p. 31

Progetto e realizzazione editoriale: Proget srl.

Archivio fotografico Turismo Torino e Provincia, Città di Torino, Provincia di Torino, Regione Piemonte, Itinerari in Piemonte, Proget srl, Commissione Diocesana per la Sindone Torino, Comune di Settimo Vittone.

Foto di: E. Pocerobba, C. Penna, P. Falanga, Studio Ponzano, M. Giorcelli, G. Fontana, R. Borgo, B. Biamino, D. Prodan, L. Mascherpa.

Traduzione di: Annie Le Bris.